



Christophe Beauregard

Bateau-Lavoir

« Que ce soit celui du SDF, chu, déchu, sur les trottoirs, les quais de métro, du visage transformé, performé par la chirurgie esthétique, de ceux qui se revendiquent d'une famille ou de ceux qui jouent avec costumes et artifices, le corps est au cœur de l'œuvre de Christophe Beauregard. Mais un corps toujours scénographié, voire théâtralisé, jamais saisi selon les règles obsolètes de l'instant décisif ou les codes d'urgence du photoreportage. » Dominique Baqué

« Christophe Beauregard a pour sujet l'être humain et ce qui le définit et l'anime. A travers des mises en scène savamment orchestrées : que ce soit dans son atelier, dans une forêt ou dans un escalier, le sujet est théâtralisé. Si ce décor n'est pas réel, ce qui en ressort est d'autant plus sincère. C'est à travers ses mises en scène que Christophe Beauregard apporte une véritable dimension artistique autour du thème de l'identité. » Ségolène Brossette

« Le portrait, l'identité des anonymes deviennent mes thèmes de prédilection depuis le milieu des années 2000. Mes clichés montrent comment le corps fait les frais de l'obsession contemporaine de donner un sens à son existence : il devient ainsi l'objet de retouches chirurgicales (Chirurgie, 2005), de l'encrage spontané (Pentimento, 2011), de la souffrance provoquée par la désocialisation accidentelle (Semantic tramps, 2008) et la présence du numérique dans le quotidien (Technomades, 2008). »

Les oeuvres de Christophe Beauregard ont notamment été exposées au Centre Pompidou-Metz (2014), à la Schirn Kunsthalle Francfort (Allemagne, 2015), ainsi qu'au Centquatre-Paris (2017) aux côtés d'artistes majeurs tels que Richard Avedon, Raymond Depardon, William Klein, Gerhard Richter, Cindy Sherman ou encore Andy Warhol.

Christophe Beauregard est représenté par Ségolène Brossette Galerie, Paris.

Ceux qui détiennent (The beholders)



« Dans mon travail artistique, il est toujours question de faux semblant, du double et de sa représentation.

En France et à l'étranger je photographie les reflets d'œuvres picturales grand formats dans les rétines des spectateurs, qu'elles soient contemporaines ou faisant partie de l'histoire de l'art.

L'art devenu également un produit culturel, navigue, circule et imprègne nos regards et nos esprits.

Ce travail, pensé et imaginé à la suite d'une expérience vécue à la Gemäldegalerie à Berlin, alors que je cherchais « L'homme au casque d'or » de Rembrandt dans les salles du musée, vise à faire poser ces hommes et ces femmes face aux œuvres. Il s'agit, comme dans mes précédentes séries, de dégager un espace fictionnel, de provoquer un trouble de la perception chez celui ou celle qui regarde ces photographies. »

Editions :

2015 The beholders, Sam FRANCIS, In lovely blueness (n° 1), in Anastasia's eye, carte postale éditée par les Editions du Centre Pompidou, 800 ex., 10 x 15 cm.



Sam Francis, *In Lovely Blueness [No. 1]*, dans l'œil d'Anastasia, 2014

Photographie couleur tirage C-Print
100 cm x 75 cm, édition de 3 + 2 EA 2.600 €
60 cm x 45 cm, édition de 5 + 2 EA 1.800 €

Ceux qui détiennent (The beholders)



Christophe Beaugard, *Etoile (figure allongée)*, dans l'œil de Lucas, 2014



Anish Kapoor, *Sans titre*, dans l'œil d'Anastasia, 2014

Photographies couleur tirages C-Print
100 cm x 75 cm, édition de 3 + 2 EA 2.600 €
60 cm x 45 cm, édition de 5 + 2 EA 1.800 €